

TOUC

Conte Fait

LE PETITE Ch

APERON BOUGE!

La petite étoile des

Glaciers

La petite étoile des glaciers

Es war einmal eine kleine fille du nom de Lili. Elle portait sur la tête un charmant bonnet décoré d'un edelweiss, que sa grand-mère lui avait tricoté avec amour. C'était assez kitsch, mais elle s'en moquait. C'est pour cela qu'on la surnommait « La petite étoile des glaciers ».

Un jour, sa mère ayant cuit des bretzels, lui dit :

« Meine liebe, va voir comment se porte ta grossmutter, car il paraît qu'elle est malade. Porte lui ces bretzels, ces petites saucisses, pour le dessert ma fameuse forêt noire, et cette bière. »

La fillette partit aussitôt pour aller chez la vieille dame. Elle habitait dans un petit village de montagne, dans l'unique rue baptisée « rue des saucisses grillées », en hommage au maire, qui était aussi le boucher de la minuscule bourgade. Sa grand-mère logeait dans un chalet à la déco kitschissime ! Il faut dire qu'elle collectionnait les boules de neige de tous les pays.

Elle avait certes entendu parler de l'histoire du « Petit chaperon rouge », mais sans pour autant s'inquiéter, car tout conte fait, cette histoire n'était pas vraie. Pourtant, elle rencontra au coin d'un bois un renard qui lui proposa de faire la course jusque chez sa grossmutter. Drôle de coïncidence !

« Tu ne me demandes pas où elle habite ? »

In un paese una volta c'era una bambina di nome Lili. Lei aveva sulla testa un simpatico berretto decorato con un edelweiss, che la nonna le aveva fatto a maglia con amore. Era un po' kitsch, ma lei se ne fregava. Per questo la soprannominavano « La piccola stella dei ghiacciai ».

Un giorno, la madre, avendo cotto dei bretzels, le disse: « Mio amore, vai a vedere come sta tua nonna, perché pare che sia malata. Porta le bretzels, le piccole salsiccioline, per il dessert della mia famosa foresta nera, e questa birra. »

La bambina partì subito per andare dalla vecchia signora. Lei abitava in un piccolo villaggio di montagna, nell'unica strada battezzata « via delle salsiccioline grigliate », in omaggio al sindaco, che era anche il macellaio del minuscolo borgo. La nonna alloggiava in un chalet con decorazione kitschissima! Bisogna dire che lei collezionava le palle di neve di tutti i paesi.

Lei aveva certo sentito parlare della storia del « Piccolo cappero rosso », ma senza per questo preoccuparsi, perché tutto il racconto era falso. Tuttavia, lei incontrò all'angolo di un bosco un lupo che le propose di fare la gara fino a casa della nonna. Strana coincidenza!

« Tu non mi chiedi dove abita? »

In un paese una volta c'era una bambina di nome Lili. Lei aveva sulla testa un simpatico berretto decorato con un edelweiss, che la nonna le aveva fatto a maglia con amore. Era un po' kitsch, ma lei se ne fregava. Per questo la soprannominavano « La piccola stella dei ghiacciai ».

Un giorno, la madre, avendo cotto dei bretzels, le disse: « Mio amore, vai a vedere come sta tua nonna, perché pare che sia malata. Porta le bretzels, le piccole salsiccioline, per il dessert della mia famosa foresta nera, e questa birra. »

La bambina partì subito per andare dalla vecchia signora. Lei abitava in un piccolo villaggio di montagna, nell'unica strada battezzata « via delle salsiccioline grigliate », in omaggio al sindaco, che era anche il macellaio del minuscolo borgo. La nonna alloggiava in un chalet con decorazione kitschissima! Bisogna dire che lei collezionava le palle di neve di tutti i paesi.

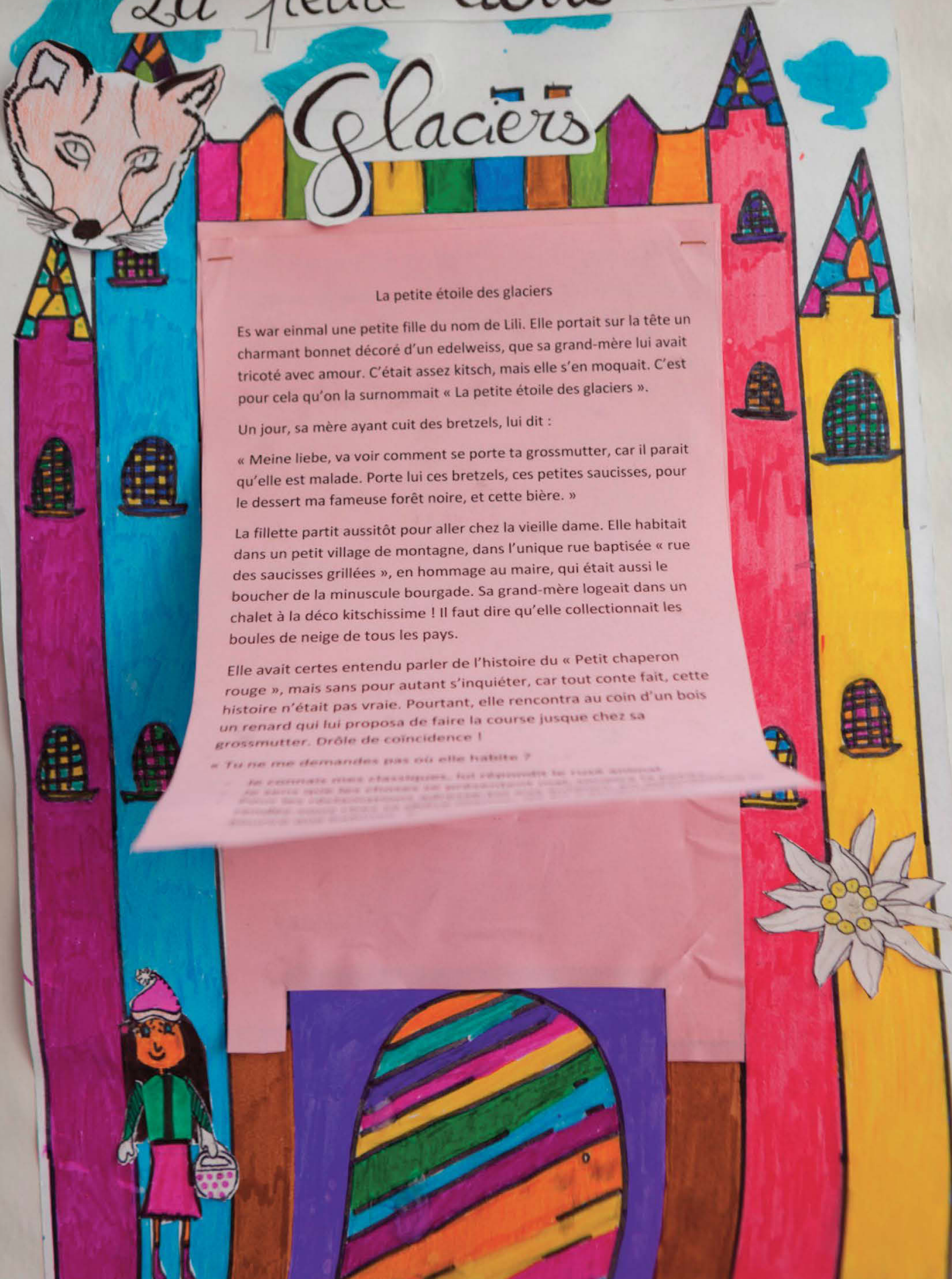
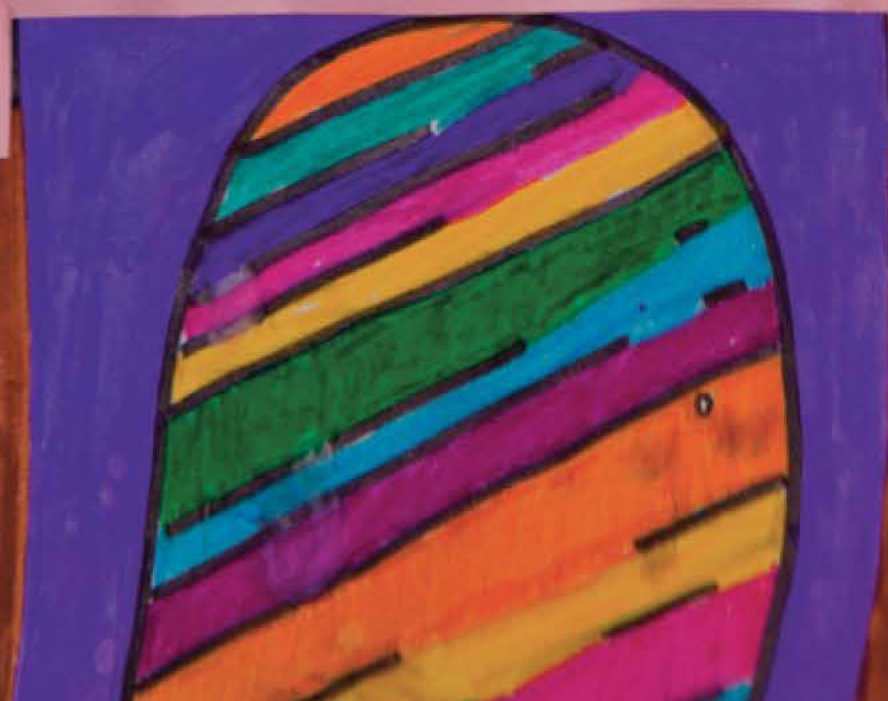
Lei aveva certo sentito parlare della storia del « Piccolo cappero rosso », ma senza per questo preoccuparsi, perché tutto il racconto era falso. Tuttavia, lei incontrò all'angolo di un bosco un lupo che le propose di fare la gara fino a casa della nonna. Strana coincidenza!

« Tu non mi chiedi dove abita? »

In un paese una volta c'era una bambina di nome Lili. Lei aveva sulla testa un simpatico berretto decorato con un edelweiss, che la nonna le aveva fatto a maglia con amore. Era un po' kitsch, ma lei se ne fregava. Per questo la soprannominavano « La piccola stella dei ghiacciai ».

Un giorno, la madre, avendo cotto dei bretzels, le disse: « Mio amore, vai a vedere come sta tua nonna, perché pare che sia malata. Porta le bretzels, le piccole salsiccioline, per il dessert della mia famosa foresta nera, e questa birra. »

La bambina partì subito per andare dalla vecchia signora. Lei abitava in un piccolo villaggio di montagna, nell'unica strada battezzata « via delle salsiccioline grigliate », in omaggio al sindaco, che era anche il macellaio del minuscolo borgo. La nonna alloggiava in un chalet con decorazione kitschissima! Bisogna dire che lei collezionava le palle di neve di tutti i paesi.



CIBLER

La Petite Flèche d'Argent

La petite flèche d'argent et le lynx

Claudia, surnommée la petite flèche d'argent,
Ne se séparait jamais de l'arc offert par sa mère grand.
Guillaume Tell l'inspirait, Robin des bois la faisait rêver.
Un jour, sa mère cuisina du rôsti et le mit dans un panier.

Il fallait le porter à sa chère mémé.

Maître Lynx par l'odeur alléché,

Suivit la petite jusqu'au chalet.

Il lui tint à peu près ce langage :

« Claudia, quel doux mirage !

Je cherche un volontaire pour un concours.

Ne crains nul mauvais tour.

Mesurons-nous au tir à l'arc, avec un sapin comme cible »

Vaincre l'animal et son œil très sensible, voilà qui semble impossible.

Pourtant la petite met dans le mille, c'est prodigieux !

Le lynx n'en croit pas ses yeux, il ne fera pas mieux.

Il jure honteux qu'on l'y reprendra plus.

Moralité : Pour ne pas subir de déconvenue,

Mieux vaut **cibler** son adversaire,

Au risque de déplaire !



LE PETIT CHAPEAU DE PAILLE

LE PETIT CHAPEAU DE PAILLE

Il était une fois un bon nommé Changé qui n'avait pas de chance. Celui qui devait être « le roi des animaux », on le présentait pour lui « rade ». En le voyant on s'était pas « sous qui peut », mais « sous qui voit ». Dès qu'il mettait une patte dans la crevasse, tout un prodrait. Il faut dire que la nature ne l'avait pas gâté : au lieu de rade, il tombait, du coup, sur d'affirmer le côté légers de sa personnalité.

Puis, il avait bailli se faire renverser par un éléphant. Accident de la circulation qui lui avait coûté deux griffes et trois dents. Le même éléphant venant précédé une droite l'avait respectueusement arrosé et du coup, il s'était enchaîné pendant tout l'été.

Même en amour, le sort s'acharnait. Il s'était cassé la garde, le jeu de la tête des animaux en essayant de dater une zinde enchaînée avec la plus belle licorne de la région. Quand il avait enfin réussi à décrocher son fil après une nuit assidue, il s'était laide la crevasse en faisant son landing. Il avait trop fraché sur les frisées. Pour se récupérer, elle lui avait rudi : « La prochaine fois, essaye le bar à boue ». Bien décidément, c'était la honte à pas de chance.

Il devait réagir et décida donc de « prendre le haut-ciel par la crevasse ». Un haussin cousin lui donna l'adresse d'un service qui s'appelait « Mandabou », un monde non redoutable. Il rampait dans les racines d'un immense baobab.

Changé donc lui dit de sa voix de moustique : « Oh ! Un grand expert en rade, pourrais-tu me fournir un **RRR-RRR** ? »

Mandabou lui répondit : « Pourquoi un **RRR-RRR**, c'est en partie que tu n'es pas vert ? Allez considère que c'est rui, mais pour cela fournis-moi un **RRR-RRR** avec que quelques prodrait : du rui, du mame, du rui, quelques graines de sucre. Pui, Pui et un poil de la crevasse. »

Le mandou non habillé sur **RRR-RRR** et lui dit de recevoir le rui. Pendant ce temps, à l'autre bout de la crevasse, une petite fille se préparait à appeler des bandettes de rade de rade et de la poudre de Mandabou à l'attention de ses amis. Elle était superstitieuse : le rui était un produit de paille, c'est un rade qui avait rudi pour elle en crevasse à rui, qui lui avait à l'attention. Le rade était un rui.



LE PETIT ANORAK BLANC

LE PETIT ANORAK BLANC

Il était une fois un ours polaire redoutable qui pensait que ce conte commençait bien mal. Qui avait eu l'idée de ce titre ? Pourquoi cette histoire ne s'intitulait-elle pas plutôt : La magnifique, somptueuse fourrure blanche de Agyengo - c'est-à-dire LUI !

Il faut pourtant évoquer cette stupide petite fille, toujours affublée d'un anorak rouge, devenu blanc à cause de la neige. Un jour, sa mère Ivaana lui demanda d'aller apporter à sa grand-mère du poisson séché, de la graisse de phoque et le dernier numéro de « déco glaciale ».

Elle prépara la moto de neige, et cette petite nuit se mit en route. Elle avait de la chance, il ne faisait que -36 degrés, un peu plus et elle aurait presque transpiré dans son anorak. Elle brancha le GPS : Igloo 36, rue de l'iceberg. Après avoir traversé une vaste forêt, elle eut un accident et fit une chute si terrible qu'elle ne redémarrera pas. Compère l'ours lui demanda où elle allait, elle lui dit :

« Je vais chez ma grand-mère pour lui porter du poisson séché et de la graisse de phoque, puis pour finir le dernier numéro de « déco glaciale »

- Demeure-t-elle bien loin ? questionna l'ours.

« Elle habite dans un igloo, au pôle Nord, au-dessus d'une descente de lit ! »

Elle tira. Même à déco glaciale, ils n'en avaient pas une aussi belle.

Et c'est ainsi que « La magnifique, somptueuse fourrure blanche d'Agyengo » finit en tapis !



LE 小説 KIMONO



Zénitude

Pour écrire une bonne parodie,
Il faut de l'imagination
Si on choisit le petit chaperon
Mélanger les couleurs, changer les pays
Choisir les bons habits
Inventer un grand méchant
Si possible avec de grandes dents
Un loup, c'est classique
Un requin, version tropique
Un ours, version arctique
Des rebondissements, un dénouement heureux
C'est mieux !
Quelques répliques clés
De l'humour, pour mieux les savourer.
Mais le secret du succès, quand vous écrivez :
C'est la ZENITUDE !
Passaport pour atteindre la plénitude.
Même quand un éléphant qui voulait le premier rôle
Se glisse à la place d'un dragon, riez c'est drôle !
Le petit kimono blanc ne sera pas dévorée
Et le tout sans une prise de karaté,
Les sushis, le bentô et le saké seront aussi épargnés
Ouf, encore une de sauvée en fin de conte!



La babouche

dorée

LA PETITE BABOUCHE DORÉE

Il était une fois un chameau qui en avait assez de transporter des touristes toute la journée et de se faire photographier par tous les gens qui passaient. Il devait sourire sur tous les clichés, pas facile avec son amalgame au fond de la bouche ! Lui, qui rêvait d'être le héros d'un conte oriental ! Le Sinbad du désert, l'Aladin de l'oasis. Il méritait une carrière dans les studios de Marrakech. Mais pas un rôle de fillette, ni de minus, non il voulait jouer « le grand méchant chameau », bref les gros durs. Justement dans un magazine, on proposait des auditions pour une nouvelle version du petit chaperon rouge : La petite babouche dorée.

« Salam, petite babouche dorée, dit le chameau, fier d'avoir décroché le premier rôle.

- Salam, chameau, répondit la petite babouche dorée.

- Où vas-tu donc alors qu'il fait si chaud ?

- Chez Mima.

- Que portes-tu dans ton panier ? interrogea l'animal jouant très bien son rôle.

- Des macroudes, des griouches, des cornes de gazelle et du thé à la menthe. Pour se détendre, du savon noir et de l'huile d'argan.

- Où habite donc ta mima ? Continua le duo de la bosse.

- A Fez dans un Riad ! S'exclama-t-elle naïvement. »

Alors, le gros dur lui proposa de faire une course. La petite accepta. Ils se mirent en route. Sur le chemin la fillette ne put résister à l'attrait des boutiques. Devant un magasin de babouches, elle n'hésita pas. Le chameau bien décidé à la suivre, pénétra à son tour dans la boutique. Elle les essaya toutes ! Elle s'arrêta au marché et vit un âne aux oreilles noires et au pelage gris. Sa grand-mère lui avait demandé d'en acheter un pour l'aider à porter ses courses. C'est ce qu'elle fit. Elle continua son chemin et commença à avoir faim. Elle vit un groupe de musiciens qui jouait pour une fête, pas très loin, il y avait une femme qui préparait du couscous pour cette occasion. La petite babouche dorée en prit une grande portion, le chameau qui la suivait en eut envie aussi, mais son amalgame l'en empêcha. Il était aussi allergique aux pois chiches. Elle passa devant le palais du roi dont la magnifique porte lui donna envie d'entrer et de faire la course avec ses impressionnants gardes. Elle attrapa quelques papillons blancs pour sa grand-mère.

Le chameau ouvrit sa grande bouche, près de la babouche dorée pour la croquer
... « COUPEZI C'est la fin », hurla le metteur en scène.

Il n'aurait pas fait la fine bouche pour manger la babouche, mais tout ce cinéma pour ne même pas parvenir à ses fins, c'était vraiment la fin des pois chiches !

